

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 97 (1994)

Artikel: Rapport d'activité des sections

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

L'année émulative 1993/94 a été ponctuée d'une série de treize manifestations fort diverses, qui toutes ont avivé l'enthousiasme de nos membres et ont répondu à l'attente de notre comité.

Par un bel après-midi d'août, nous avons convié nos membres à confectionner eux-mêmes du papier au Musée du Papier de Bâle. Ce fut une belle expérience, de haute valeur instructive où finalement chacun a imprimé lui-même sur une feuille filigranée identique à celle qu'il a fabriquée, la reproduction d'une estampe de Bâle.

Dans le sillon qu'a tracé la SJE à l'occasion du 60^e anniversaire de l'artiste-peintre, sculpteur et musicien Peter Fürst en publiant une monographie dans la collection «l'Art en œuvre», notre section a prêté son concours en assistant au vernissage de son exposition à la galerie Hilt et, quelques jours plus tard, à la présentation magistrale de l'ouvrage par Monsieur Bernard Bédat.

Madame Francine Beuret, cantatrice, membre de notre section, nous a entretenus dans une causerie/conférence du thème enchanteur: «L'Opéra du 17^e et 18^e siècle» et nous a décrit avec un grand savoir la naissance de l'opéra et son cheminement en Italie et en France. Elle nous a fait découvrir le fourmillement occulte qui se cache derrière la recherche de la réussite, qu'il s'agisse des compositeurs-musiciens, des chanteurs, de l'art vocal, des costumes, de la scène, des machineries et finalement des habitudes du public.

La soirée annuelle a été comme à l'accoutumée une rencontre distinguée, joviale et sympathique. Notre président central, dans un élan poétique haut en couleur n'a pas résisté au plaisir de nous faire découvrir son talent de narrateur sur un thème qu'il affectionne particulièrement, le cyclisme. Il a allié poésie et compétence à l'instar d'Antoine Blondin qui a magnifié les exploits d'un champion cycliste, Louison Bobet, au Tour de France. Comme son champion qui a passé la ligne d'arrivée avec éclat, notre président a récolté de forts et chaleureux applaudissements. Moralité: mélancolie devant le temps qui passe et la jeunesse qui fuit !

Le portrait d'une montagne jurassienne, le Raimeux, par Alain Saunier, a été présenté à nos Emulateurs bâlois et a suscité le même émerveillement qu'à l'Assemblée générale à Moutier.

Pour le traditionnel cours d'histoire à l'Université, nous avons fait appel à M. Georges Reusser, professeur de mathématiques à Berne. Il nous a entretenus en deux séances des sujets suivants : «Les Ornements et leurs structures vus par un mathématicien» et «Le Nombre d'Or et l'étrange beauté de la divine proportion». Dans le premier thème se cache tout un monde géométrique par la répétition de figures régulières à l'exemple de l'Alhambra ou de rosaces gothiques. S'agissant du Nombre d'Or, M. Reusser en a fait ressortir les propriétés les plus accessibles, notamment ses rapports mystérieux avec le plus harmonieux des rectangles, la plus raffinée des spirales, l'étonnante suite des nombres de Fibonacci, sa place dans la peinture, l'architecture et certains aspects de la nature.

Notre assemblée générale a permis de nous mesurer à l'aune de satisfaction de nos membres. Tous étaient ravis. La projection d'un documentaire sur «Le monde sans papier» a déclenché une hilarité générale. Le thème s'opposait magnifiquement à l'expérience faite au Musée du Papier en début d'activité 1993/94.

Le biologiste Félix Speiser nous a parlé de la technologie des gènes. En 20 ans, la technologie génétique a pris un essor considérable, devenant l'instrument indispensable à toute recherche scientifique de base ou appliquée. L'utopie d'alors se transforme peu à peu en évidence, éveillant cependant un scepticisme non dissimulé, mais qui, pour un scientifique, est parfaitement sous contrôle.

Nous avons choisi l'Alsace pour notre excursion annuelle. Ensisheim, ancienne capitale des Habsbourg en Haute-Alsace, abrite dans son Palais de la Régence, cadre exceptionnel, un musée comprenant trois remarquables expositions orientées vers la mise en valeur du patrimoine historique, archéologique et minier de l'endroit. La pièce essentielle est la météorite tombée au sud d'Ensisheim le 7 novembre 1492. Par la vallée de la Doller, nous avons visité Masevaux et, par la vallée de la Lauch, Guebwiller, pour nous arrêter au musée du Florival, célèbre notamment par les céramiques peintes en bleu de Théodor Deck (1822-1891). La proximité de l'endroit nous a encore permis de visiter l'Abbaye bénédictine de Murbach dont l'historique nous a été retracé.

Tradition oblige, le tournoi de jass et le souper-choucroute de la mi-carême ont fait de nombreux heureux.

C'est ainsi qu'une année très positive pour notre section s'achève. Notre effectif vieillit, le comité aussi! Mais l'enthousiasme nous maintient jeune.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

Le 3 novembre 1993, une causerie, en compagnie d'Alexandre Voi-sard a eu lieu à la librairie française Stauffacher à Berne. Elle avait pour thème «Deux livres et pourquoi?». Notre poète, avec élégance et humour, commenta et lut des passages savamment choisis de ses deux nouvelles œuvres: *Une enfance de Fond en Comble* ainsi que *Maîtres et Valets entre Deux Orages*. Soirée inoubliable!

Comme à l'accoutumée, la soirée de la Saint-Martin se déroula le 24 novembre au Buffet de la Gare. Deux conférencières nous ont fait l'honneur de présenter leurs œuvres: Madame Benoîte Crevoisier de Lajoux nous parla de *Poignée d'escarbilles ou le désordre magnifique* et son amie de Moutier, Madame Maryse Borel, nous présenta *Eurêka, ma santé* avec saveur et délicatesse. Merci à ces deux nobles Dames d'avoir su nous émerveiller et nous charmer le temps d'une soirée.

Le peintre jurassien Sylvère Rebetez, de Fornet-Dessus, nous convia à prendre part à son exposition de tableaux dans une galerie de Berne au courant du mois de mars 1994. Dans son œuvre consacrée essentiellement aux Franches-Montagnes, l'artiste attache une grande importance à la couleur ainsi qu'à la lumière. Chaque œuvre doit comporter de l'atmosphère, du mystère et de la sensibilité. Nous avons eu la grande joie de fraterniser avec le peintre pendant le vernissage.

Nous signalons que Françoise Choquard a présenté, le 25 avril à la librairie française Stauffacher, son sixième roman *Le Centaure blessé* paru aux Editions Canevas. Que notre romancière, fidèle membre de la SJE, soit chaleureusement félicitée pour son mérite et ses dons d'écriture.

L'assemblée générale s'est déroulée le 25 mai 1994. A l'unanimité ont été réélus les membres du comité et les vérificateurs des comptes pour une période de deux ans, conformément aux statuts. Divers sujets, de plus ou moins grande importance, ont été traités. A l'issue de la partie administrative, nous avons eu le plaisir d'écouter le brillant exposé de Roger-Louis Junod, écrivain émérite, consacré à son activité littéraire. L'orateur, avec séduction et humour, a su nous captiver et nous faire réagir: un dialogue très intéressant s'est établi grâce aux questions et réflexions des participants à l'ouverture d'esprit et à la sensibilité de R.-L. Junod. Encore un chaleureux merci à notre conférencier.

Le président: *François Reusser*

SECTION DE BIENNE

En montagne, quand, pas après pas, on ahane, à la montée sous la chaleur, on aurait tendance à oublier le sommet qui s'approche et le panorama qui s'offrira comme une récompense.

De même, dans une société, emporté par les difficultés, si on ne luttait plus, on ne penserait plus à la joie de cheminer ensemble: une certaine lassitude pourrait voir le jour. C'est le reflet de la vie.

Notre marche émulative commence le 23 septembre 1993 à Develier. Avec passion et persévérance, la famille Chappuis-Fähndrich a rassemblé au cours des ans une vaste collection d'objets, témoins de la vie quotidienne d'autrefois à la campagne. Le travail du fer, de la pierre, du bois et de la terre est présenté sous les différents aspects de son évolution. «Vivre sa passion»: le musée Chappuis, discret et enthousiasmant, nous le rend sensible et compréhensible.

C'est à La Neuveville, le 23 octobre, que nous nous retrouvons. Sous la conduite de guides compétents, nous visitons l'intéressant et vivant musée local puis l'exposition temporaire «1792-1815: nous étions Français». Pirogues préhistoriques, canons de Morat, établi d'horloger... Visite émouvante et enrichissante malgré le froid régnant dans le local. Accueil très chaleureux, par contre, chez Michel et Catherine Engel. L'artiste Michel Engel nous fait découvrir ses sculptures métalliques. Son épouse Catherine, dans son atelier de tissage, nous initie aux secrets de la tapisserie et du métier à tisser.

Au Cheval-Blanc, à Nods, la gastronomie paysanne reprend ses droits lors de la désormais traditionnelle bouchoyade du 26 novembre. Avec le poète du siècle dernier Valentin Cuenin, nous redisons: «...chez lui... en un mot tout est bon. Qui,... je chante le cochon!».

Depuis des siècles, la tradition horlogère marque la vie de l'Arc jurassien. Bienne n'y échappe donc pas. Auteur de l'ouvrage important: *Une région, une passion: l'horlogerie-Une entreprise: Longines*, Madame Jacqueline Bédat Henry nous présente, le 2 février 1994, «La passion du temps: l' horlogerie dans l'ancien Evêché de Bâle». Chacun emporte un vibrant souvenir de cette brillante conférence.

L'assemblée générale de la section, qui se tient le 23 mars, se déroule dans une saine ambiance conviviale. Malgré l'incessante et préoccupante érosion du nombre des membres et la difficulté du recrutement (auquel un dépliant intéressant devrait remédier), la foi en l'avenir demeure intacte.

Un an après leur début, les travaux de rénovation du Musée Neuhaus vont bon train. Le gros œuvre est à présent terminé, mais tout est encore sens dessus dessous. Malgré cette situation, plus de quarante Emulateurs, le 19 mai, ont répondu avec intérêt à l'invitation de M^{me} Ingrid

Ehrensperger qui nous conviait à un tour du propriétaire. Optimistes, l'architecte et la conservatrice estiment que les «travaux sont sur le bon chemin» et que «le Musée ouvrira ses portes en automne 1995», comme prévu. Les travaux actuels ne sont donc que les prémices d'un nouveau musée qui se propose de retracer l'histoire de l'industrialisation de Bienne.

Dans l'histoire, mais dans celle de l'Antiquité, nous sommes encore lors de la visite d'Avenches le 18 juin. L'ancienne Aventicum des Helvètes, devenue capitale de l'Helvétie romaine est l'un des sites gallo-romains les plus riches de Suisse. Outre l'amphithéâtre et la tour du musée, nous avons visité le site romain. Des thermes bien conservés, récemment mis au jour, ont retenu notre attention et nous ont permis de renouer avec nos racines.

Notre cheminement annuel s'achève dans la chaleur de l'été. Bien avant l'institution d'un dialogue officiel au travers de l'Assemblée interjurassienne (que nous saluons avec ferveur et confiance), notre section (comme toute l'Emulation d'ailleurs) fut et restera le lieu de rencontre des opinions diverses, avec pour but, toutefois, la défense du patrimoine culturel et historique du Jura et le rayonnement intellectuel du peuple jurassien.

Le président: *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

La marche traditionnelle d'automne fit pénétrer un nombre restreint d'Emulateurs au cœur d'étrangetés et mystères francs-montagnards. «Une bosse et un château qui n'en ont que le nom», tel était le titre de la course, choisi par l'organisateur Eric Matthey. Comme d'habitude, notre ami avait préparé minutieusement sa course. Il nous présenta force documents et explications concernant le hameau de La Bosse, le Château Cugny, la Malnuit ou les Bois de Montjoie. Soucieux de notre bien-être, il avait commandé à Eole un vent à écorner tous les taureaux...du Jura, afin de sécher la pluie fine matinale. Mais Eric est aussi l'homme qui sait réservier des surprises; alors que chacun se demandait pourquoi les «Froidevaux», pourtant si fidèles, étaient absents, Madeline et Etienne nous avaient préparé une soupe chaude et revigorante à la ferme de Sur-le-Rang. Les absents eurent tort!

Le 30 novembre 1993, nous assistions à une conférence d'André Cattin, intitulée «Promenade astronomique». Si le poète regarde encore le ciel aujourd'hui, le savant moderne l'étudie maintenant sans le regarder.

Cela provient du fait que depuis octobre 1957, époque à laquelle le «Spoutnik» fut lancé dans l'espace, des milliers de satellites artificiels observent le ciel et nous transmettent leurs observations. Les astronomes n'ont alors plus qu'à faire dévorer les résultats des observations dans le ciel par les ordinateurs. Pauvres savants qui portent une jugement sur ce qu'ils n'ont même pas vu ! Merci André de nous avoir signalé qu'il y a quatre catégories d'astronomes. Nous nous sommes tous retrouvés dans la catégorie de ceux qui peut-être ne connaissent pas bien le ciel, mais qui aiment le regarder. Qu'il était beau le ciel que tu nous as montré !

Le 21 janvier 1994, P.-Y. Chatelain nous présentait un exposé sur «Le mouvement séparatiste jurassien de 1917-1919». Passionné d'histoire, Pierre-Yves s'est basé sur des coupures de journaux trouvées dans les archives de notre section pour compléter ses recherches sur une première émergence d'un mouvement séparatiste jurassien. Il nous parla de l'affrontement par joutes oratoires et par publications interposées de deux frères «ennemis», P.-O. Bessire et Henri Joliat. P.-O. Bessire fut une personnalité de la vie intellectuelle. En 1923, il publia une «Histoire du Jura bernois» qui fera autorité.

Le docteur Joliat est sans doute moins connu. Originaire de Glovelier, il est né à Delémont en 1880. Il fit ses études dans cette ville, ainsi qu'à Porrentruy. Après avoir préparé ses diplômes de médecine à Berne, Lausanne et Vienne, il vint s'installer à La Chaux-de-Fonds en tant qu'otorhyno-laryngologue. Henri Joliat nous intéresse particulièrement car il fonda la section chaux-de-fonnière de la SJE en 1924. Il en sera le président durant 26 ans. Merci Pierre-Yves de nous avoir informés sur ce mouvement mal connu, même des partisans de la cause jurassienne, de nous avoir communiqué l'enthousiasme et la fougue de cet homme à qui notre section doit tant.

Le 27 avril 1994, notre section tenait son assemblée générale annuelle au Restaurant de la Croisette, au Locle. Cette assemblée fut magnifiquement préparée par Mariette Bantlé que je remercie. Trois points essentiels de la partie administrative sont à retenir. Notre ancien secrétaire, André Cattin, ayant manifesté le désir de quitter son poste, il fut remercié pour tout le beau travail qu'il a accompli pendant plusieurs années. Monsieur Jean-Pierre Spaetig, son successeur, fut élu par acclamation de tous les membres présents.

Notre société subit elle aussi les effets de l'augmentation générale du coût de la vie. Pendant l'année écoulée, notre comité a décidé de réagir et a examiné sérieusement la situation. Une première mesure fut prise, consistant à porter bénévolement les convocations à nos membres. Quatre Emulateurs, dont Madeline Froidevaux, Simone Maillard et Eric Matthey ont apporté spontanément leur aide. Qu'il soient, ici, chaleureusement remerciés ! Par ailleurs, pour permettre à notre section de «tourner plus facilement» et d'alimenter un fonds en vue du 75^e anniversaire

de notre société, et en prévision d'une augmentation annoncée de 5 francs des cotisations centrales, l'assemblée accepta à l'unanimité une augmentation de 10 francs des cotisations annuelles.

Certains Emulateurs chaux-de-fonniers ayant contribué à la bonne renommée de notre section méritent d'être cités et remerciés:

- P.-Y. Chatelain a présenté une conférence au 13^e colloque du Cercle d'études historiques de la SJE, à Porrentruy, le 26 mars 1994. Titre de la conférence: «Ecole et idéologie, les manuels d'histoire suisse dans l'école primaire neuchâteloise (1850-1904)».
- Madeline Froidevaux a accepté la responsabilité de la rubrique «Tiûere que tape» (Cœur qui bat) qui paraît deux fois par mois dans l'*Impartial*.
- Les auteurs de textes déjà parus ou à paraître: Madeline Froidevaux, Thérèse Frésard, Anne-Marie Kasteler, Agnès Robert, Eric Matthey.
- Simone Maillard a publié un texte dans le dernier Florilège, Cahier 1994, ayant pour titre *Une maman, témoignage*.

Le 4 juin 1994, Eric Matthey emmenait une joyeuse cohorte d'Emulateurs dans la région des Ponts-de-Martel. Il nous fit d'abord découvrir la magnifique Réserve du Bois-des-Lattes, si riche par sa flore et sa faune. Après un sympathique apéritif offert par... Eric, nous avons cheminé le long de l'Allée des naturalistes. Puis pique-nique au Haut-de-la-Côte, au restaurant du lieu. Par le point-de-vue de La Clusette, puis la Crête de Solmont, nous sommes arrivés Vers-chez-les-Brandt. Là, notre Eric nous fit pénétrer dans l'atelier artisanal de Monsieur Eric Robert. Un bon verre de «Neuchâtel» en main, nous avons admiré la riche décoration des colliers et des harnais, et nous nous sommes laissés envoûter par les sons graves des «toupins» et les tintements harmonieux des grelots. Merci Monsieur Robert. Nous connaissions tous l'imagination extraordinaire de notre guide. Eh bien, Eric nous a épatis. Pour essayer de faire changer l'avis de ceux qui pensent que le «Neuchâtel» est un peu rêche, il nous a fait connaître deux sources bien spéciales de la vallée des Ponts-de-Martel. Et nous avons goûté de... l'eau sulfureuse! L'autre source d'eau ferrugineuse était heureusement... inondée! Merci quand même, Eric.

Je n'oublierai pas de signaler que l'un des participants était un enfant. Pour le remercier d'avoir retrouvé le chemin dans le Bois-des-Lattes, il eut droit à des chants et à des histoires. Grégoire a même appris une petite phrase en patois!

Au cours des «lôvrées» de l'hiver 1993-1994, le groupe de nos patoisants a poursuivi assidûment l'étude de notre belle langue ancestrale. En outre, Ginette Baur, Thérèse Frésard, François Moine, Agnès Robert et Etienne Froidevaux, Eric Matthey, Jean-Marie Moine ont présenté les

deux pièces comiques *I ve allè en lai foire* et *Lai Saint-Maitschïn* de Monsieur l'Abbé Gigon. Quelle bouffée d'air de notre pays !

Le 10 juin 1994, nous nous retrouvions pour notre fête annuelle habituelle. Deux invités de marque nous faisaient l'honneur d'être parmi nous: Monsieur Norbert Brahier, président de la Fédération des Patoisants du canton du Jura, et Mademoiselle Sabine Lehmann, auteur d'un travail remarquable sur le patois jurassien (voir dans ces *Actes*, un compte rendu de son mémoire de licence). En patois, nous avons joué, en patois nous avons chanté, en patois nous avons fraternisé. En patois surtout, nous avons espéré en la future introduction du patois dans les écoles jurassiennes. S'il vous plaît, espérez avec nous, et aidez-nous. Merci.

Le président: *Jean-Marie Moine*

SECTION DE DELÉMONT

Cette dernière année fut peut-être moins riche que d'habitude sur le plan des activités de notre section mais celle-ci n'en a pas moins continué son bonhomme de chemin.

Comme à l'accoutumée, les Emulateurs delémontains, au nombre de seize, furent reçus à Belfort le dimanche 3 octobre 1993 par la Société d'Emulation locale. Ils eurent tout loisir de découvrir le grand souterrain du château et les richesses de la salle d'archéologie régionale et de folklore du musée. L'après-midi, bien des Emulateurs firent un retour vers leur passé devant les outils et les machines du Musée agricole départemental du Botans.

Une dizaine de jours plus tard, du 14 au 17 octobre, dix membres ou amis de notre section se rendaient à Venise où, avec le très avisé guide Fritz Widmer, pour qui la Cité des Doges n'a plus de secrets, les principales richesses furent visitées. L'ami Fritz fit encore découvrir à «ses hôtes» des sites et des curiosités qu'aucune maison de voyage n'a à son programme.

C'est le 18 mars 1994, à Vellerat, que notre section tint son assemblée générale. Trente-huit membres y portaient présence et, après la partie administrative, ils bénéficièrent d'un enrichissant exposé du bibliothécaire cantonal, Benoît Girard, intitulé «Que reste-t-il de notre héritage français?». Chacun put apprécier à cette occasion les apports de notre appartenance à la France: la langue française facteur de l'unité jurassienne, la législation (code Napoléon), l'état civil laïc, la redistribution de la propriété foncière, l'unification des poids et mesures, les écoles secondaires, l'organisation des Eglises, la pérennité des bourgeoisies, etc.

Ce n'est que le 17 septembre 1994 que l'activité de la section a repris son cours avec la visite, par vingt-cinq Emulateurs, du Goetheanum et de la collégiale d'Arlesheim. Imposante construction de béton à l'architecture ondulée faite de lignes déconcertantes, le Goetheanum est la Mecque des anthroposophes du monde entier, désireux de cultiver la vie de l'âme dans l'individu et dans la société en se fondant sur une véritable connaissance du monde spirituel. Bénéficiant d'un guide tout imprégné de cet enseignement, les membres de la section admirèrent l'audace architecturale du fondateur Rudolf Steiner qui, il y a une septantaine d'années, érigea ce véritable temple anthroposophe. La journée se poursuivit par la visite – entre deux mariages – de la magnifique collégiale d'Arlesheim où, dès 1678, le chapitre élisait l'évêque de Bâle, après avoir siégé pendant 150 ans à Delémont.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

En automne 1993 les dinosaures étaient partout: la sortie du film de Spielberg s'accompagnait d'un déferlement auquel il était impossible d'échapper. Le comité a-t-il, lui aussi, succombé à cette vague lorsqu'il a décidé d'inviter les membres de la section à rencontrer les vrais dinosaures, ceux qui peuplaient notre pays il y a plus de 100 millions d'années. En tous les cas, la proposition a été suivie et c'est un fort contingent d'Emulateurs erguéliens qui s'est rendu à Oberdorf, en dessus de Soleure, samedi 13 novembre 1993. M. Pierre Reusser, président du Cercle d'études scientifiques de l'Emulation les rejoignit et les conduisit dans une carrière proche de la sortie sud du tunnel du Weissenstein, à l'endroit précis où des dinosaures végétariens vaquaient à leurs occupations sur les rives d'une mer tropicale. L'imagination de chacun était fortement sollicitée en ce jour frais et pluvieux d'arrière automne, il était impossible de ne pas penser à la somme de rigueur et d'idées que les scientifiques avaient déployée pour faire parler ces traces de pas restées captives dans la paroi rocheuse. Notre guide, que nous remercions une fois encore, sut nous captiver et répondre à nos nombreuses questions. Cette journée se termina agréablement autour d'un copieux goûter.

Il est une autre façon de remonter aux origines de notre terre, voire de l'univers, c'est celle que les physiciens du CERN de Genève mènent vers l'infiniment petit. La visite de l'institution genevoise et de son accélérateur était planifiée de longue date. Elle avait été préparée par un exposé de M. Bovet lors de l'assemblée générale de 1993. Il fallait qu'elle se déroule en période de révision de l'anneau. C'est le 29 janvier

1994 que les Emulateurs erguëliens se rendirent à Meyrin. L'intérêt pour cette visite a été si grand que de nombreuses demandes d'y participer ont été finalement refusées puisque le CERN avait imposé des limites. Aux dires de ceux qui allèrent à Genève la visite fut très instructive.

Les activités de notre section ont été, on le voit, de nature scientifique au cours de l'année écoulée. Ce n'est pas un choix mais plutôt le hasard qui l'a voulu. Les activités littéraires, musicales, et aussi récréatives, retrouveront leur place.

En terminant ce bref rapport annuel je voudrais remercier les fidèles membres Emulateurs erguëliens. Nous avons chaque fois un très grand plaisir à nous retrouver. J'espère que chacun d'entre nous s'efforcera, dans l'année à venir, de faire partager ce plaisir à de nouveaux membres qui viendront encore élargir notre cercle.

Le président: *Jean-Jacques Gindrat*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

En cette fin d'été 1993, Saint-Ursanne avait l'avantage d'accueillir deux expositions, l'une consacrée au peintre Joseph Lachat, au cloître de l'abbatiale de Saint-Ursanne, l'autre au sculpteur Jean Tinguely, dans les anciennes galeries des fours à chaux. C'est le 28 août que nous nous sommes retrouvés, une trentaine d'Emulateurs des Franches-Montagnes, à l'entrée du cloître, sous la conduite d'Yves Riat. Après la présentation de l'artiste, nous pûmes apprécier cette magnifique exposition où les formes et les couleurs sont des champs d'investigations.

Quittant le cloître et le caveau, nous nous dirigeâmes vers les anciennes galeries des fours à chaux aujourd'hui désaffectées. Dans les galeries, nous étions attirés tout naturellement par des points illuminés sous lesquels nous pouvions découvrir les sculptures sonores et mouvantes, spectacle d'ombres projetées contre les parois se cassant avant de disparaître comme de gros oiseaux de nuit. Cette exposition, mise sur pied à l'occasion du 50^e anniversaire de la course des Rangiers, a pris une dimension toute particulière dans ce site où les visiteurs ont pu évoluer et découvrir l'œuvre «d'un rêveur professionnel» comme disait Tinguely lui-même.

Le 18 septembre, c'est à Biel que nous avons été reçus par Madame Wick. Tout en nous contant son histoire, elle nous fit découvrir la vieille ville qui est également liée à l'histoire de notre plateau.

Le 23 avril 1994, nous sommes réunis en assemblée générale au Bois-Derrière. Une cinquantaine de personnes sont présentes. Le Centre

d'études, d'information et de protection des tourbières a répondu à notre invitation. Il était représenté par MM. Chappuis et Mulhauser, qui, en préambule à cette assemblée, nous ont présenté leurs travaux avant de nous passer un montage audiovisuel intitulé «Les filles des glaciers». Brève partie administrative durant laquelle l'assemblée a accepté les démissions de M^{mes} Simone Froidevaux et Mariette Gogniat, toutes deux membres du comité, qui ont été chaleureusement remerciées.

Le 11 mai 1994, sortie botanique à La Combe. Malgré la pluie, cet après-midi s'est très bien passé. M. André Schaffter des Genevez, en botaniste averti, nous a présenté «Les plus belles fleurs de nos régions» au moyen de diapositives. Une éclaircie venue, une balade dans la nature a permis la découverte des fleurs de saison et plus particulièrement des orchidées.

Le président: *Nicolas Gogniat*

SECTION DE FRIBOURG

Pour la joie des yeux et du cœur, l'année culturelle 1993-1994 de notre section a été placée sous le signe du vitrail.

Le 23 avril 1994, une vingtaine d'Emulateurs et Emulatrices mettent le cap sur le point le plus haut des Franches-Montagnes, à savoir le Peuchapatte. L'auteur des vitraux de la chapelle du lieu en personne, l'artiste-peintre Yves Voirol, nous y attend. Celui-ci ne tient pas à «expliquer» ses œuvres mais nous donne quelques éléments de compréhension notamment quant aux couleurs utilisées; des bleus: les eaux du Doubs, des jaunes: les fleurs de forsythia, le noir de la mort... Puis le peintre nous laisse méditer sur les thèmes qui l'ont inspiré il y a plus de vingt ans: «Tout est vanité» et «il y a un temps pour tout faire sous le ciel». Ce mini-circuit du vitrail nous conduit ensuite à Lajoux. Dans l'église rénovée, pur chef-d'œuvre du genre, Yves Voirol se fait plus prolix pour évoquer Coghuf: Coghuf le peintre, Coghuf le maître, Coghuf l'ami. C'est avec beaucoup d'émotion, dans cette Maison qu'il a habillée avec tant de talent, que nous avons partagé l'évocation de cet artiste devenu si profondément franc-montagnard.

Coghuf encore, à Soubey, avec les souvenirs, mais aussi les connaissances historiques de Paul Jubin: de l'ancienne église de Chercenay, pillée par des soldats suédois pendant la guerre de Trente Ans jusqu'au défi de la restauration de l'église du XVII^e siècle dans les années 1960, nous avons parcouru quelques méandres de l'histoire de Soubey et du Clos-du-Doubs.

Le 26 mai, le peintre fribourgeois Yoki nous recevait dans son atelier du Moulin de Courtaney pour une conférence, diapositives à l'appui, sur «L'art du Vitrail, des origines à nos jours». Cet architecte, artiste-peintre et créateur de vitraux nous a véritablement enthousiasmés par ses connaissances encyclopédiques et sa vision de l'art sacré.

Lors de l'assemblée générale annuelle, notre section a admis six nouveaux membres. Elle a enregistré avec regret la démission au comité de M. Jacques Œuvray, son fidèle caissier pendant cinq ans. Deux nouvelles membres ont accepté avec enthousiasme d'apporter leurs forces neuves au comité.

C'est sur ces notes d'optimisme que nous vous donnons rendez-vous l'an prochain.

Le vice-président: *Jean-Pierre Frésard*

SECTION DE GENÈVE

La vie de notre section durant l'année écoulée a été rythmée par six rencontres où, chaque fois, l'empreinte jurassienne était bien réelle.

L'année débuta le 3 novembre 1993 par l'assemblée générale suivie du traditionnel jass-au-cochon.

Le 23 novembre 1993, notre section a participé, avec l'association des Jurassiens de l'extérieur, à un «farrago» littéraire (farrago est un terme latin, signifiant mélange des grains) organisé par la Société Genevoise d'Intérêt Public, avec le soutien de l'hebdomadaire *GHI* (*Genève Home Information*). Lors de cette manifestation, le grand poète jurassien Alexandre Voisard dialogua avec deux journalistes et notre ancien président M^e Jean-Pierre Reber dont la culture et l'aisance littéraire sont bien connues dans les milieux de l'Emulation.

Le 2 décembre, les amateurs de peinture ont pu admirer, autour d'un verre de champagne offert par la «Fondation Moët et Chandon suisse pour l'Art», la nouvelle exposition d'un peintre jurassien, Jean-Claude Prêtre, à la renommée grandissante, sur le thème «D'après Suzanne».

Au début 1994, le 29 janvier, nous eûmes le privilège de visiter le magnifique Musée de l'Ariana qui abrite le siège de l'Académie internationale de la céramique. Dans le décor majestueux de ces lieux, le conservateur, M^{me} Marie-Thérèse Coullery dont le mari fut un fidèle membre de notre société, nous fit revivre des moments d'intense admiration pour les merveilleuses collections de céramique et de verre.

Chacune de ces trois manifestations de grand intérêt intellectuel, culturel et artistique fut prolongée par un sympathique dîner mis sur pied spontanément et regroupant de nombreux participants.

Au printemps 1994, le 21 avril, nous redécouvrimes avec beaucoup d'intérêt les multiples aspects du patrimoine bâti de notre canton.

M. Michel Hauser, conservateur des monuments à l'Office du Patrimoine historique, nous commenta d'une manière très vivante et très documentée les monuments les plus caractéristiques du Jura: églises, châteaux, maisons bourgeoises et rurales, avec diapositives à l'appui.

Pour clore l'année et selon une tradition bien établie, un groupe de notre section a fait une excursion gastronomico-culturelle qui, comme l'année dernière, le conduisit dans le Jura. La partie culturelle se déroula en l'abbatiale de Bellelay où nous visitâmes une exposition du peintre Jean Zuber ainsi qu'une rétrospective au travers des siècles. Quoique de nature très différente, les deux sujets susciteront l'intérêt et la curiosité de chacun. Nous nous rendîmes ensuite au centre de Sornetan où nous découvrîmes une intéressante exposition de Mireille et Christian Henry. Ensuite, une visite en l'église de Lajoux nous permit d'admirer les vitraux de Coghuf, notre passage étant agrémenté de quelques morceaux d'orgue offerts par le curé du lieu. Cette belle journée bien remplie se termina au restaurant du Lion d'Or à Montfaucon dont nous avions déjà apprécié, l'année dernière, la qualité de l'accueil et de la nourriture.

En ce qui concerne le comité, celui-ci s'est réuni à quatre reprises. J'aimerais ici remercier chacun des membres pour sa disponibilité souriante et sa contribution efficace à la bonne marche et au développement de notre société.

Le président: *Alphonse Paratte*

SECTION DE LAUSANNE

Le rapport pour cette dernière année ne peut être que bref. En effet, les occasions de se manifester furent vraiment peu nombreuses. Si le comité a tenu plusieurs séances, il n'en fut pas de même pour la section.

Certes, il y eut d'abord la rencontre traditionnelle du début de l'année qui permit la réunion d'une vingtaine de membres autour de plusieurs têtes de moines accompagnées de vins de nos cotaux: l'atmosphère de la soirée fut d'ailleurs franchement amicale comme à l'accoutumée d'ailleurs.

Plus tard dans la saison, les rencontres aux cartes se sont succédées avant de voir arriver l'assemblée générale au cours de laquelle fut remis à Jean Boillat le challenge Daniel Châtelain. Puis le calme intervint jusqu'à la fête de Saint-Martin du dimanche 14 novembre au Vieux Caveau à Pully où nous fut servi un repas dans la tradition ajoulote.

Vinrent ensuite les rencontres aux cartes établies sur la base du nouveau règlement adopté en mars 1993. Nous regrettons de ne pas avoir organisé d'assemblée culturelle mais nous y avons renoncé en raison du

peu de fréquentation qu'elle pourrait entraîner auprès de nos membres. Heureusement il demeure le bulletin de notre section et les nombreuses publications de la société; il y a surtout la sortie des *Actes de l'Emulation* pour susciter l'intérêt de nos adhérents en faveur du maintien des liens nous unissant à la mère patrie. Car en effet ce qui doit rester vivant au fond de nous-mêmes c'est la volonté de retrouver nos racines et de faire fructifier nos relations avec le Jura, notre pays.

Le président: André Piller

SECTION DE NEUCHÂTEL

En plus de ses activités habituelles, notre section a eu le grand bonheur d'écouter et de discuter avec Madame Benoîte Saucy-Crevoisier. Comme chaque année au mois d'octobre, nous nous sommes retrouvés au Musée d'Ethnographie pour une visite de l'exposition «SI» commentée par M. Marc-Olivier Gonseth. Cette année, le conservateur du musée, Jacques Hainard et son équipe ont organisé leur exposition sous forme de «regards sur le sens commun». Quelques formules lapidaires, de la provocation... Comme d'habitude, cette visite nous déstabilise.

Le 13 novembre, un souper de Saint-Martin nous réunit au Restaurant du Jura à Neuchâtel. La tradition est respectée.

Le 19 mars 1994, comme presque chaque année également, j'ai le plaisir de représenter notre société lors de l'assemblée générale ordinaire de l'Institut neuchâtelois. C'est le professeur Terrier, médecin ORL qui reçoit le prix qui couronne tout à la fois un médecin, un érudit et un homme heureux. C'est à M. Jean-Pierre Jelmini que l'Institut a confié son 25^e cahier. Il le qualifie lui-même de «tout-venant de la matière historique». C'est un travail d'artisan et c'est une réussite.

Enfin, le 29 mars dernier, en collaboration avec les conférences de Bôle, nous avons eu le grand plaisir de recevoir Madame Benoîte Saucy-Crevoisier. Elle nous a parlé bien sûr de son livre *Poignée d'escarbilles* puis, très naturellement les questions se sont mises à fuser et l'amitié à s'installer. On veut en savoir plus. Comment, par exemple, les gens de Lajoux ont-ils réagi à cette phrase: «Alors quand l'homme que j'aimais m'a été rendu ce soir-là, j'ai eu l'impression de rentrer en possession de l'Univers. La douceur, la tendresse, sa peau, sa chair, sa chaleur, lui, son visage, son langage, son écoute attentive.» Elle parle d'elle, de son amour des gens, du Jura. Nous sommes sous le charme.

La présidente: Marie-Paule Droz-Boillat

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Nous n'avons organisé aucune manifestation cette année. En effet, à la suite de deux décès dans ma proche famille, j'ai eu une année 1994 extrêmement chargée. J'espère mettre quelque chose sur pied l'année prochaine.

Le président: *Frédy Dubois*

SECTION DE PORRENTRUY

L'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, le 30 avril, a sans conteste été le point fort de notre saison d'activité 1993-94. En effet, plus de 150 personnes ont assisté aux 129^e assises annuelles de la «Vieille Dame». Cette rencontre a été rehaussée par une partie d'orgue, interprétée par Paul Flückiger, qui a précédé l'apéritif servi dans la cour du Lycée, à l'ombre du pendule de Foucault. Après le repas de midi pris dans la salle du Séminaire, les Emulateurs ont pu profiter de leur après-midi pour visiter le Musée jurassien des sciences naturelles, sous la conduite de son conservateur François Guenat, ou pour découvrir en primeur le «Train de l'Art», composé de wagons de marchandises revisités par plusieurs grands artistes suisses.

Renonçant à mettre en veilleuse une partie de ses activités pour cause «d'assemblée générale», notre section a inauguré la saison en proposant, le 11 septembre, une sortie à la découverte de l'architecture du XIX^e siècle en Ajoie, sous l'experte direction de Michel Hauser. Une trentaine de participants ont ainsi pu découvrir le moulin de Buix, l'église de Courchavon, le bâtiment de l'Association agricole à Porrentruy et l'église de Bressaucourt. Cette excursion culturelle s'est terminée autour d'une assiette campagnarde qui a permis à chacun de fraterniser.

Pour sa première conférence dans la salle des Hospitalières, notre section a invité François Noirjean, archiviste cantonal, à nous parler de son Mémoire de Diplôme d'études approfondies, intitulé: *Marie, Joseph et leurs enfants Anne, Jean, François et les autres; Etude des prénoms à Porrentruy de 1660 à 1839*. Plus de 80 personnes ont assisté à ce brillant exposé, suivi d'une rapide intervention de François Rais qui a fait des recherches sur les prénoms les plus utilisés à la même période à Delémont.

Le 18 novembre, une magistrale conférence de Jean-Claude Rebetez, archiviste-paléographe aux archives de l'ancien Evêché de Bâle, faisait découvrir à une septantaine de personnes quelques aspects particuliers

de l'abbaye de Bellelay au Moyen Age, notamment ses relations avec le prieuré de Grandgourt.

L'assemblée générale annuelle de la section, le 2 décembre, a rencontré un succès beaucoup plus mitigé. Elle était pourtant rehaussée d'une intéressante conférence de François Flury, géologue, qui a détaillé quelques apports de la construction de la N16 à la connaissance du sous-sol jurassien.

Musique et humour étaient au rendez-vous le 11 février à l'occasion du spectacle de cabaret «Ja pazzo métier» de Gérard William Müller. Une trentaine d'Emulateurs ont vivement apprécié ce one man show pétillant et plein de vie.

Soucieuse de créer des liens culturels entre les habitants du nord et du sud du Jura, notre section a invité, le 6 mai, la troupe de l'Ecole normale de Bienne à interpréter «Les murs de la ville», une pièce de Bernard Liègme mise en scène par Paul Gerber. Le comité souhaitait offrir une représentation, dans l'après-midi, aux élèves du Lycée en vue de susciter un échange de spectacles avec la Troupe du gymnase cantonal. Malheureusement, notre enthousiasme n'a pas été partagé par la direction du Lycée et cette «scolaire» a dû être annulée, faute d'étudiants.

Heureusement, une cinquantaine de personnes sont venues soutenir nos efforts en assistant à la représentation du soir qui nous fit vivre une pièce animée, rythmée et musicale, n'hésitant pas à jeter un regard critique sur l'attitude de la Suisse pendant la Dernière Guerre mondiale.

Le comité s'est réuni à six reprises pendant la saison. Plusieurs membres du comité ont encore représenté la section, le 15 octobre, lors de la cérémonie organisée à Miécourt à l'occasion du 75^e anniversaire de la mort du Lieutenant Flury.

Le président: *Thierry Bédat*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Le 13 novembre 1993, une bonne petite cohorte de Prévôtois a bravé le froid aigrelet de ce jour-là pour visiter Porrentruy sous la houlette de M. Victor Erard, historien. Pour tous, ce fut un enchantement. Visite du château, de divers bâtiments de la vieille ville, pour finir évidemment à l'église Saint-Germain: il n'y a pas une pierre, un escalier, un monument funéraire, une tourelle qui ne suscite une anecdote et des explications passionnées de notre guide. A midi, nous avons pris ensemble le repas de Saint-Martin au Mont-de-Cœuve. Chacun gardera un souvenir lumineux de cette journée dont nous sommes très reconnaissants à M. Erard.

Le 29 juin 1994, s'est tenue notre assemblée suivie d'une visite du futur Musée du tour automatique et d'histoire locale, à la villa Junker à Moutier, sous la conduite de M. Roger Hayoz. Ce dernier nous a brossé les grands traits de l'histoire industrielle de Moutier et nous a présenté les trésors de sa collection. Il s'agit d'une quantité assez importante d'anciens tours qui nous permettent de voir l'évolution, mais aussi les différentes variantes de la construction du tour à «poupée mobile» qui est une spécialité prévôtoise. L'intérêt de chacun des participants pour ces vénérables machines a été pleinement satisfait. Précisons que M. Hayoz a réuni d'autre part une belle collection de livres et de journaux. Nous souhaitons une longue vie au Musée patiemment constitué par M. Hayoz.

Au cours de l'assemblée générale, le président soussigné, qui désormais est établi à Delémont, a remis son mandat. Il tient encore à remercier l'ensemble des membres du comité pour leur travail et l'esprit amical qui a toujours animé nos réunions. Désormais la barre est tenue par M. Bernard Mertenat, ingénieur, domicilié à Belprahon. Bon vent!

Le président: *M^e Alain Steullet*

SECTION DE TRAMELAN

Le rapport d'activité d'une section ne reflète qu'imparfairement la vie et l'activité communes des gens qui font que la société est vivante ou stagnante. Celui de notre section n'échappe pas à ces considérations.

Pour la période qui s'étend d'août 1993 à juillet 1994, nous rappellemos la visite de l'exposition «1792-1813, nos étions Français» mise sur pied à La Neuveville en automne 1993. Au printemps 1994, quelques membres de notre section ont été enchantés de leur participation à l'excursion du Cercle d'archéologie à Bâle, exposition sur Pompéi et La Tanne. L'assemblée générale du Printemps 1994, à Porrentruy, fut l'occasion pour quelques Emulateurs tramelots, d'apprécier la chaleur et la qualité de l'accueil réservé à tous les Emulateurs.

En mars 1994, le 19, la section de Tramelan s'est réunie pour son assemblée générale. Fort bien revêtue, l'assemblée a accepté avec plaisir l'organisation de la prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, fixée au samedi 29 avril 1995. Notre assemblée a également eu une pensée de reconnaissance pour l'illustre citoyen tramelot que fut Virgile Rossel, né le 19 mars 1858 à Tramelan.

Le président: *Albert Affolter*

SECTION DU VALAIS

Une dicton populaire ne souligne-t-il pas: pour vivre heureux, vivons cachés? Non pas que les Emulateurs valaisans cherchent à vivre cachés, mais plutôt que l'étendue du territoire rhodanien qui prolonge de vastes langues de vallées alpines rend peut-être les contacts plus lâches. Est-ce pour cela qu'une participation au Festival de l'orgue ancien dans la basilique de Valère n'a pas suscité beaucoup d'intérêt de la part de nos membres, en dépit d'un programme attractif pour tout amateur de musique. Nous remettrons l'ouvrage sur le métier une prochaine année.

Ce manque d'empressement n'a pas empêché notre comité d'envisager un autre classique: une visite de la Fondation Gianadda, à l'occasion de l'exposition Degas. Elle a permis à quelques Emulateurs en veine d'impressionisme de découvrir un aspect de l'art de Degas qu'ils ignoraient vraisemblablement: un Degas passionné d'hippisme et de chevaux, qui reprenait sans cesse l'étude du mouvement en une analyse très proche de celle de l'œil de l'appareil photographique, pour la reproduire dans des bronzes où l'expression précisément du mouvement prenait le pas sur l'esthétique pure.

Au printemps 1994, l'assemblée générale nous donna l'occasion d'échanger souvenirs du Jura pour certains, analyse de la situation politique jurassienne pour d'autres, évocation de sujets culturels pour d'autres encore, dans une amitié chaleureuse.

Cette année émulatrice a malheureusement vu le décès de deux membres de la première heure de notre section, membres répondant toujours présents lors de chaque activité que nous organisions, piliers de notre jeune section. L'exemple actif de ces Emulateurs seniors nous restera en mémoire et nous incite à la poursuite de notre tâche.

Comme cet artiste attachant qu'était le pensionnaire 1993 de la Fondation Gianadda, notre section entend continuer en mouvement une activité certes modeste, mais dont les fruits mûrissent année après année pour le plus grand plaisir de nos membres soutiens.

La trésorière: *Françoise Jobé-Karlen*

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Lors de notre assemblée générale du 18 novembre 1993, le président a rendu hommage aux membres démissionnaires du comité: Solange et Dominique Sanglard-Guélat et Jean-François Willemin. Ces trois fondateurs de notre section ont marqué notre section de leur jeunesse et de leur finesse intellectuelle. Il leur exprime la reconnaissance de toute la

section pour leur engagement au service de la cause jurassienne malgré leurs nombreuses occupations.

Nous avons le privilège d'accueillir Joseline Rais-Saucy, Jean-Bernard Gindrat et Pierre Salomon au comité et leur souhaitons beaucoup de satisfaction à œuvrer aux idéaux de la SJE.

La conférence qui suit se place dans le cadre d'une série d'activités que notre section voe au Jura méridional. Nous profitons du jubilé de la prestigieuse manufacture de montres «Longines» pour aborder une des facettes importantes de notre culture, marquée fortement par l'industrie horlogère. Walter von Känel retrace tout d'abord le développement de la mesure du temps en partant du bâton de Jacob pour arriver à la Swatch, en retournant aux cadrans solaires et aux sabliers – d'où le sablier ailé, marque de Longines déposée au siècle dernier, plus ancien dépôt mondial renouvelé –. Le poids remplacé par un ressort donne naissance à la montre de poche après une période évolutive. Ce n'est pas un hasard si l'horlogerie s'établit sur nos monts et dans nos vallées. Leurs habitants en sont d'habiles travailleurs. Longines, du lieu-dit de la première usine (pré allongé), naît du comptoir Agassiz qui revendait la production des horlogers-paysans. Ernest Francillon est le premier à produire des montres en série en 1867.

Le conférencier nous fait vivre les heures de gloire de l'horlogerie suisse jusqu'en 1972, alors qu'elle détenait le contrôle du moteur de la montre. Le moteur commandait le marché. C'est alors que le quartz vint balayer une illusion et poussa l'industrie horlogère à se remettre à l'heure de la devise «le marché commande et la technique suit». Il s'ensuivit une diminution des postes de travail de 2/3 forcée par une productivité implacable. C'était le prix à payer pour ressortir l'horlogerie de son fossé. Aujourd'hui, en pleine récession économique, Longines et l'industrie horlogère font merveille. On vient d'apprendre en avant-première que SMH, dont Longines fait partie, vient de gagner les Jeux Olympiques d'Atlanta de 1996.

Pour fêter nos cinq ans, nous nous offrons, le 24 mars 1994, une fondue et une conférence-débat sur le rapport Widmer animée par son instigateur en personne, Sigi Widmer. Nous vivons une de ces belles soirées typiquement jurassienne avec son humour et ses émotions. Cinquante personnes disent leurs convictions et leurs espoirs. Des gens comme Pierre-André Comte ou Marcel Schwander n'ont pour rien au monde voulu manquer ce rendez-vous avec l'histoire organisé conjointement avec l'AJE.

En historien et politicien visionnaire, mais surtout en philosophe, Sigi Widmer a ressenti l'identité jurassienne enrichie de toutes ses différences, condition requise pour mettre en œuvre un projet commun. Ça fait plaisir à entendre n'est-ce pas?

Le 11 juin 1994 nous sommes accueillis par Jacques Hirt, maire de La Neuveville et membre du comité directeur de la SJE. Nous nous attachons au côté architectural et historique de cette jolie cité jurassienne sous la conduite experte de Monsieur Hofer, architecte. L'histoire de La Neuveville étant la nôtre, elle nous permet de comprendre toutes les finesses des affinités qu'ont les différentes composantes du peuple jurassien avec leurs voisins immédiats.

Avec une délégation de la section de La Neuveville emmenée par son Président Frédy Dubois, nous dégustons les produits de Jean-Daniel Giauque. Quel bonheur de ressentir la sève de la jeunesse de ce jeune vigneron-encaveur dont la devise est la qualité par l'amour de la terre: la culture!

Le président: *Bruno Rais*